

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Juin 2015 : N°254

La bouche ouverte



*“Julos
Beaucarne :
Mon métier
est de vous
dire que
tout est
possible !”*

**Bernard et
Pia, les
“fonda-
teurs” de la
communau-
té Emmaüs
de Saintes.**

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Juin 2015 : N°254

Le pince oreilles

Edito

Bonjour !

Une page de l'histoire d'**Emmaüs-Fraternité** est évoquée à travers ce beau témoignage de **Bernard Dutilloy** ; et cette page, au-delà des souvenirs qu'elle évoque pour quelques-uns d'entre nous, a donné quelques beaux fruits : notamment les rencontres **Collège de Compagnons** qui s'étendent petit à petit à d'autres régions, et **Paroles de Femmes**, Fraternité ayant été pionnier de la mixité dans les communautés...

Mais trêve de nostalgie, nous sommes en 2015, et d'autres combats nous attendent ; **Thierry notre président** nous les rappelle : l'emploi, les politiques migratoires, le logement...

Concernant l'emploi, vous découvrirez l'expérimentation "**Territoires zéro chômeur de longue durée**" projet utopique donc nécessaire...

Pour les politiques migratoires : la campagne "**Des ponts ! pas des murs !**", viens réveiller les consciences endormies...

Il reste encore de belles pages à écrire, pour lesquelles les nouvelles générations savent bien prendre le relais...

Bonnes vacances...

Sommaire

Num 254 - 16 pages

- 2 : Edito...
- 3/6 : Interview de Bernard Dutilloy, ancien responsable cté de Saintes
- 7 : Des Collèges Compagnons s'organisent en région 4 et 7
- 8/9 : Collège Compagnons à Poitiers
- 10 : Paroles de Femmes à Mauléon
- 11 : Chrétiens Emmaüs + divers
- 12/13 : Territoires zéro chômeur
- 14 : Extrait du rapport d'activité Emmaüs France 2014
- 15 : Des ponts, pas des murs
- 16 : Pierre Rabhi, Anne van Stappen

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ARRU BERNARD
RÉDACTEURS : DUVERGER JCLAUDE ET SOURIAU GEORGES
IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"
EMMAÛS PEUPINS - 79140 LE PIN

Bernard Dutilloy, ancien responsable de la communauté de Saintes.

Quelle émotion ! Devoir interviewer Bernard Dutilloy, qui vient de quitter - en janvier 2015 - la responsabilité de la communauté Emmaüs de Saintes ! Bernard c'est "mon" premier responsable, quand lui et Pia son épouse m'ont dit en 1995 : "Tu viens quand tu veux !" Et puis surtout, dès 1996, Bernard - alors rédacteur du Bouches à Oreilles - me confie la mission d'assurer régulièrement des interviews de compagnes et de compagnons dans le journal... Le premier, ce fut celui d'Alain Lesueur, de la communauté de Saintes, en février 1996... suivi de plus de 150 autres à ce jour en ce qui me concerne ! Depuis 8 ans, nous sommes 2 - avec Jean Claude Duverger - à réaliser ces interviews...

Je n'oublie pas Pia, toujours responsable communautaire - en longue maladie - qui a subi un grave AVC en novembre 2014, et qui doit réapprendre tout doucement l'usage de la parole et de la mobilité... Elle est là, tout près, dans son fauteuil...

BàO : Bernard, comment commencer ? Peut-être tes "racines", ce qui t'a conduit à cet engagement de vie ?

Bernard : Je viens d'une famille "aimante", et ça, c'est d'une qualité énorme ! Je suis né en 62. On est 4 frères et soeurs... famille chrétienne, même s'il n'en reste pas grand chose...

BàO : Si je peux me permettre, c'est peut-être l'essentiel qui reste !!!

Bernard : Mon père, après avoir été ouvrier chez Kodak, est devenu directeur d'un "village d'enfants", du mouvement pour les villages d'enfants. Donc, moi, toute mon enfance, de 4 ans à 16 ans, j'ai vécu dans un village d'enfants. Mes copains, c'étaient les gamins accueillis dans ce village. C'était près de Melun, à Boissette exactement. Après, on a déménagé en Touraine... A 18 ans, en 81, j'avais voté Mitterrand - contre toute attente du lycée où j'étais...

BàO : Quel lycée ?

Bernard : J'avais toujours été dans le public, mais j'avais eu une année de terminale tellement minable en 80, que j'avais demandé à changer de lycée. Je me suis retrouvé à Blois chez les jésuites, ça m'a dégoûté ! Tout le monde votait Chirac, et moi j'ai voté Mitterrand !...

Je ne savais pas quoi faire de l'été. Ma soeur aînée avait déjà fait un camp de jeunes Emmaüs à Montpellier et me dit : "T'y manges mal, tu bosses beaucoup, mais tu te fais des super copains, il y a une super ambiance, vas-y ! Et ça coûte rien !" Du coup, j'ai été en Haute Savoie, à La Roche sur Foron. J'ai

découvert Emmaüs pendant 1 mois, ça m'a enthousiasmé...

BàO : Il fallait attendre 1 an pour retourner ?

Bernard : C'était organisé de manière très "anarchique" ! Chaque année, on trouvait - parmi les participants du camp - ceux qui allaient organiser l'année d'après ! On passait une partie de l'hiver en communauté, on se retrouvait à Noël, à Pâques... J'avais compris le système et je suis retourné voir en février, à Pâques... A Annemasse, on s'est retrouvés à déménager la communauté de Bourg en Bresse. Je suis rentré dans l'association. L'année d'après, j'étais à Annecy. Il y avait des "intercamps", 10 jours pendant lesquels 3 camps proches se retrouvaient dans une quatrième ville !

BàO : Incroyable comme organisation !

Bernard : C'est inimaginable aujourd'hui, on travaillait sans téléphone ! On travaillait au "porte à porte" ! On sensibilisait en distribuant des tracts : "Dans une semaine on revient, telle matinée, récupérer chez vous, des papiers, des journaux, des ferrailles..." 90% des recettes venaient des matériaux... Et c'est à Rumilly - mon troisième camp - qu'on s'est rencontrés avec Pia.

BàO : C'était sa première année ?

Bernard : Non, sa deuxième... On avait dû faire ensemble l'intercamp de l'année d'avant mais sans "se voir"... Des semaines absolument dingues ! On s'est donc connus là, on s'est revus...

BàO : Et le reste de l'année ?

Bernard : Je faisais des études d'orthophonie, première année... deuxième année... il fallait que je redouble... - je n'étais pas un très bon élève - j'avais la tête ailleurs ! A l'époque, j'avais le choix entre faire l'armée ou le "service civil" comme objecteur de conscience, le double du service militaire normal, donc 18 mois... Je prévois donc de le faire à Emmaüs et 2 ans après, de reprendre mes études, ayant fait le point etc... Avec Pia, qui était au Danemark le reste de l'année, on apprenait à se connaître et on voulait vivre ensemble... et je n'arrivais pas à obtenir le statut d'objecteur, c'est toute une histoire ! 2 ans pour l'obtenir... tout en étant à Emmaüs ! Donc toujours pas en règle pour

le service national.

BàO : Quelles communautés vous aviez faites ?

Bernard : Moi j'avais été à Montbéliard... puis 1 mois ensemble à Béziers... on connaissait bien aussi Le Blanc dans l'Indre et Jeanne Pasqualini sa responsable : une communauté de femmes où moi j'avais entrée libre quand je voulais. Il s'est trouvé que j'avais eu l'opportunité de leur donner un sérieux coup de main pour trier des tonnes de ramassages solidaires...

BàO : Vous connaissiez Emmaüs Fraternité ?



Bernard : C'est dans ces années là qu'avec Anne et Frans, Marie Pierre et Patrice, on a organisé le camp de Niort, et l'année d'après, avec Pia et un certain Niels, le camp de Saintes...

BàO : *Je crois qu'on approche de la "fondation" de la communauté de Saintes !*

Bernard : A la fin de l'été 86, on avait fait un camp de jeunes sur Saintes, on n'avait pas de bâtiment, on savait Pia et moi, qu'on voulait démarrer une communauté - le camp de jeunes avait été dans cet objectif là - sachant que notre camp de base c'était la communauté de Poitiers. On avait découvert Fraternité, Yves et Françoise, ça nous intéressait. Heureusement parce que ne

connaissant que l'UACE et quelques autres communautés, on finissait par se dire qu'on n'y avait pas notre place. On ne se sentait pas accueillis ! A Fraternité, on a senti qu'il y avait quelques chose de faisable... Parce que bien sûr il y avait un grand décalage entre les camps de jeunes et les communautés !

BàO : *Tu peux en dire un peu plus ?*

Bernard : Entre les camps de jeunes et les communautés, des choses qu'on ne retrouvait pas... Alors qu'à Fraternité, on trouvait une manière de vivre qu'on recherchait... Et quand Yves et Françoise nous ont dit - et ça c'était un grand moment - sachant que notre projet c'était un jour de monter une communauté : *"Dites-nous quand vous serez prêts, on vous soutiendra !"* A partir de là, quelqu'un nous reconnaissait capables et dans l'année, on a fait le camp de jeunes de Saintes avec l'objectif d'ouvrir une communauté. Ça aurait pu être la Creuse ou La Rochelle... c'était Saintes et on ne regrette pas !

BàO : *Dans quelles conditions avez-vous commencé ?*

Bernard : On est arrivés sur Saintes un matin, on connaissait personne, on connaissait pas la ville ! On a rencontré une personne : madame Causse, une prof ! On lui a téléphoné, elle nous a dit : *"Je n'ai pas le temps de m'occuper de vous !... Je peux seulement prendre 20 minutes au moment du repas..."* Et en fait elle a passé toute l'après-midi avec nous et le soir on connaissait les 20 personnes qu'il fallait pour tout faire ! Elle nous a dit : *"C'est quand même étonnant ! Hier soir on avait une réunion de la Suschama - Service Urgence Sociale Charente Maritime - qui réunit toutes les associations de solidarité de Saintes - et on se disait que ce qui nous manquait sur Saintes, c'était une communauté Emmaüs !!!"*

BàO : *Vous aviez une maison ?*

Bernard : On a vécu chez les Causse pendant 6 mois... On a rencontré - par hasard - madame Gay, de Sablonceaux, qui nous a aidés à trouver Le Blanc, sur St Romain de Benet, la maison de la communauté ! Même nom que Le Blanc dans l'Indre où Pia et moi avions passé le plus de temps en communauté... **C'était le 17 mars 1987 !** Avec quelques compagnons venus en partie de Poitiers dont Daniel, décédé cette année... avec Patrice... avec Titi qui nous a rejoints assez vite ! Un Patrick, chauffeur, venu de la Halte de nuit de Saintes avec sa chienne Odile ! On a démarré... Avec Pia, on s'est mariés en juin... Jonas est né en août...

BàO : *La petite famille vivait dans la communauté !*

Bernard : Bien sûr ! Pour la petite histoire, au bout d'une semaine, les flics ont débarqué. Ils voulaient avoir les

Pendant l'AG du 27 mai...



noms de tout le monde... et ils sont revenus une heure après en disant : *"On vient chercher monsieur Dutilloy !"* Ils m'ont emmené au poste... Sur leur fichier j'étais considéré comme insoumis ! Or je savais que je venais, au bout de 2 ans de procédure, de gagner au tribunal, c'est à dire que je pouvais être objecteur, mais eux n'en étaient pas informés. Je suis resté 2 heures au poste, je leur ai expliqué la situation, que je n'allais pas me barrer, qu'on commençait quelque chose... Ils m'ont relâché... et du coup, j'ai fait mes 2 années de service civique à la communauté avec Pia - qui avait gardé son nom de jeune fille - comme responsable légale !

BàO : *Pas banal comme démarrage...*

Bernard : Et dans quelles conditions ! Les "chambres" des compagnons, c'était des lits séparés par des rideaux... Pas d'électricité au départ... Pia était enceinte, il fallait aller chercher l'eau à 200m... Les toilettes étaient dans le jardin...

Voilà, c'était il y a 27 ans, 27 ans de construction de la communauté. Là il faut relire les "Bouches à Oreilles" pour suivre l'histoire...

BàO : *Tu as quitté la responsabilité un temps...*

Bernard : En 2002 j'ai arrêté. J'étais fatigué... et j'avais envie de voir autre chose. En fait je n'avais fait qu'Emmaüs. J'avais pas fini mes études... je trouvais que je tournais en rond. J'avais appris beaucoup de choses mais je pouvais vite devenir un vieux con en n'ayant qu'une vision des choses... donc j'ai arrêté. Pia a voulu continuer. J'ai fait 5 ans dans une association "Tremplin 17" qui gère différents établissements sociaux sur Royan et Saintes. D'abord à Royan sur une action envers les femmes victimes de violences conjugales, accueil d'urgence en nuitées d'hôtel, pendant 2 ans. Puis même mission sur Saintes avec en plus la mise en place d'un accueil de jour et de nuit, pendant 3 ans. J'ai appris beaucoup de choses, mais c'est un service semi-public avec toujours l'obligation de confronter le projet avec les finances possibles... Beaucoup de dépendance, et j'avais envie de retourner à la communauté.

BàO : *Cinq ans après... le retour !*

Bernard : Cette fois comme responsable salarié, contrairement à la première période. Fonctionnement à 3 responsables, c'était nouveau, c'était bien. D'abord avec Sélim... puis avec Thierry... La communauté n'avait plus rien à voir avec les débuts. Aujourd'hui, dans le fonctionnement, dans les exigences, beaucoup de changements.

BàO : *Quels changements ?*

Bernard : Quand on a démarré, le projet était de créer une petite communauté : 15 compagnons... En fin de première année, on était 18... On est resté longtemps à 25... puis

à 30... Au moment de partir, en janvier 2015, il y avait 37 compagnons et quelques enfants. Dès le départ, mixité, dès le départ habitats extérieurs, donc une annexe dans le "château" de madame Gay, une dépendance où logeaient 4 compagnons. Puis la Gare (ancienne gare de St Romain de Benet)... On avait un slogan, une phrase de Julos Beaucarne : *"Mon métier est de vous dire que tout est possible."* Cette phrase est provocante. Elle veut dire : d'abord il y a une demande, mais avant de dire non, même si elle nous paraît complètement insensée, on réfléchit ! Ca nous a permis de créer les "couples mixtes" (un d'emmaüs, l'autre non), de bâtir des projets financiers avec des compagnons, d'oser !!! C'était humainement très raisonnable, mais pas financièrement !

BàO : *On est dans l'esprit "Fraternité". Rappelons que Fraternité était l'une des "7 familles" de communautés, avant la mise en place de la Branche Communautaire dans Emmaüs France.*

Bernard : On nous disait de fait que les couples, ça ne marche pas en communauté... couple responsable ou couple de compagnons. Que les volontaires ne sont pas de vrais compagnons, alors que venir à Emmaüs, ce n'est jamais seulement pour des raisons économiques. On a un besoin de recherche, de partage. La communauté ça nous a toujours porté. On a vécu 12 ans complètement dans la communauté. Les enfants y sont nés, Jonas, Thilde, Rasmus et Philomène... Les enfants grandissant, on a voulu prendre un peu de recul mais on ne renie pas ces 12 années, elles ont été magnifiques. A Fraternité on a découvert que c'était possible d'être responsable en couple, qu'il fallait faire des essais, même si on se plante ! Et c'est pas si grave de se planter ! C'est difficile d'en parler. Il n'y a pas toujours les mots... Bien sûr qu'on n'a pas fait n'importe quoi. Une tournure de phrase que j'aime bien aussi : *"Je ne sais pas toujours expliquer comment je fais mais je sais que je ne fais pas n'importe quoi."*

BàO : *Si tu nous parlais un peu plus de l'ambiance Fraternité !*

Bernard : Quand on est arrivés, il y avait Poitiers avec Yves et Françoise, Châtellerauld avec Bruno et Hélène, La Roche sur Yon avec Michel et Marguerite, Thouars avec Jean Marie et Brigitte, Les Peupins avec Mano, Bernard et Véronique... On a démarré quasiment en même temps Fontenay le Comte avec Lydie et Dominique, Niort avec Anne et Frans, et nous à Saintes... Plus tard, il y a eu Rochefort avec Claire et Manfred, puis Bogy avec Aimé... Albi avec Christian... sans oublier Epernay avec Marie Pierre et Patrice...



BàO : *Que des "personnalités" !*

Bernard : Les réunions de responsables, c'était bien, c'était "hyper-formateur" ! On venait avec nos problèmes et le fait de les partager, le fait de savoir que les autres en face partageaient les mêmes difficultés, c'était bien... Avec 5 ans d'expérience, je considérais Bruno comme un ancien super bien en place ! C'était une fois par mois ces rencontres, c'était intense... On faisait des fêtes en commun, beaucoup de choses en commun. On n'hésitait pas, pour un décès par exemple, à tous se retrouver. Il faut rappeler qu'Emmaüs France n'existait pas encore vraiment, donc peu d'autres réunions comme maintenant...

BàO : *On raconte aussi que la solidarité inter-communautés était habituelle...*

Bernard : C'est vrai ! Aujourd'hui, c'est bien d'avoir une association forte, des cadres, des garanties... mais à l'époque, dans nos communautés, CA et bureau n'existaient parfois que sur le papier... mais entre communautés, beaucoup d'entraide, des équipes portaient en cas de coup dur...

BàO : *Sans oublier les chèques de soutien, sans trop savoir s'il s'agissait de dons ou de prêts !!! J'en ai été témoin...*

Bernard : Oui ça a dû exister. Qu'est-ce que ça voulait dire ? Autant que je sache, dans toutes ces communautés, les compagnons étaient partie prenante dans la solidarité, alors qu'un responsable signe un chèque pour les voisins sans en référer préalablement à son groupe, c'était pas extravagant. La garantie, c'était ce travail de fédération où l'on était sous le regard de nos collègues. C'était pas de faire notre truc dans notre coin, c'était de pouvoir compter sur les forces vives de la communauté, de donner des responsabilités aux compagnons... On a toujours voulu qu'il y ait un minimum d'amis qui tiennent les ateliers parce que très vite, c'est un ami qui peut devenir le permanent de cet atelier... Idem pour les caisses sinon jamais un compagnon ne tiendra une caisse ! Bien sûr que c'est une prise de risque - et tel compagnon est parti avec la caisse - mais on n'a jamais renié cela parce que ça construit, ça valorise des gens... Les compagnons sont capables de faire énormément de choses. En même temps, on a toujours eu un réseau de gens et d'amis important.

Entre les années 80 et aujourd'hui, la société n'est plus la même... Cela joue aussi sur la vie communautaire. Au début, pas de télé individuelle dans les chambres, mais une télé communautaire. Un jour on a lâché... Tous en avaient une en cachette... Et puis chacun avait droit à son intimité... on évolue... On a changé d'époque, pas de nostalgie non plus... Mais on a vécu de bons moments.

BàO : *Un mot sur le statut "compagnon" des responsables Fraternité !*

Bernard : C'était très libertaire, utopique, anarchiste, je ne sais pas comment dire, ça nous plaisait beaucoup. C'était reconnaître chacun à égalité dans sa condition d'être humain. Et ça marchait. A un moment ça a coïncé... parce qu'il n'y avait plus de recrues, plus de gens nouveaux. Les camps de jeunes évoluaient... Et les gens voulaient être salariés. Le statut de compagnon est très particulier, ça dépend comment tu le regardes, dans quel esprit tu l'appliques. Quelqu'un qui est ultra libéral peut s'en réjouir : tu fais bosser les gens à la demande, tu gères leur argent etc... Pour moi c'est un bon statut parce

qu'il est souple, il permet d'accueillir des gens, alors s'il est bon tu l'acceptes pour toi également... Après 12 ans, on s'est rendu compte que pour des couples avec des enfants, c'était difficile de rester en communauté et on a pris - comme eux - un logement à l'extérieur... d'abord avec un budget de vie, comme les autres. Puis le fait d'embaucher d'autres responsables salariés a amené notre propre salariat...

BàO : *Nous en arrivons à ton départ de la communauté...*

Bernard : C'est clair que c'est l'usure... la fatigue... Une multitude d'événements. Je suis revenu à la communauté en janvier 2008. En juillet 2010, incendie de la communauté. Mais l'énergie était là! Dans les mois qui ont suivi, ça a été catastrophe sur catastrophe ! Fin juillet, décès d'un compagnon... 2 mois après, Pia déclare un cancer... Quelque temps après, une compagne de la communauté se fait agresser sur La Rochelle et meurt quelque temps après, sa sépulture posant plein de problèmes également... et 6 mois après l'accident de camion causant la mort d'une cliente au bric... Tu te dis mais qu'est-ce qui nous tombe sur la tête! Depuis ça c'est calmé mais j'avais le sentiment de courir tout le temps et de ne pas rattraper... Et la reconstruction suite à l'incendie qui n'en finit pas, avec des dossiers et des problèmes administratifs à n'en plus finir. C'est ça qui m'a le plus miné. Et pourtant, beaucoup de communautés nous ont aidés financièrement. L'aspect économique, on pouvait surmonter, mais c'est surtout ne pas voir d'issue dans les papiers... les dossiers etc...

BàO : *C'est aujourd'hui, 27 mai, que le bulldozer est en action pour démolir les ruines et faire place nette avant reconstruction !*

Bernard : Les vrais travaux vont donc commencer en septembre 2015, plus de 5 ans après l'incendie (juillet 2010) ! On nous avait dit 2 ans ! On a quand même construit la résidence sociale... Mais de nouveau l'impression de piétiner, de ne plus rien apprendre...

BàO : *Tu ne parles pas des "réformes" engagées par Emmaüs France, jugées trop "centralisatrices" par certains...*

Bernard : Non, comme je disais plus haut, on a changé d'époque... C'est vrai qu'on ne retrouve pas forcément, dans les réunions nationales ou de région, ce qu'on a vécu les premières années mais bon... Moi j'ai été partisan de la construction, de l'unification d'Emmaüs

France. Quand il a fallu prendre le virage, j'ai toujours été favorable. En même temps, j'ai toujours pensé qu'Emmaüs en France a la révolte dans ses gènes, quelque chose d'anarchiste ! Dans le mythe fondateur, il y a le refus de l'abbé Pierre des lois qui restreignent. C'est pas étonnant de retrouver cela à chaque époque. Les premières fédérations étaient toujours en opposition ! Donc, ça fait partie d'Emmaüs, on se distingue de la loi... il y aura toujours chez nous des gens qui vont s'opposer à la loi, et c'est tant mieux ! Ce qui n'empêche pas de travailler de manière claire, transparente, au regard de tous - je pense à Bruno et Hélène de Châtellerauld par exemple et leur "pratique" de l'accueil inconditionnel ! Par contre, s'opposer pour s'opposer, à l'abri des regards, pour travailler dans son petit coin, je ne suis pas d'accord, c'est totalement autre chose ! Institutionnalisation sans une part de folie, le mouvement mourrait très vite...

BàO : *J'ai dit dans l'introduction que Pia était près de nous, dans son fauteuil...*

Bernard : On avait décidé ensemble, il y a un an, que Pia restait dans sa responsabilité, et que moi je partais en janvier 2015. La communauté était bien au courant... Les démarches se déroulaient normalement... Ce qui n'était pas prévu, c'est que le 13 novembre 2014, Pia faisait un AVC ! Je suis resté auprès d'elle à partir de ce jour là... Je suis revenu les 10 premiers jours de janvier pour faire une passation d'information auprès de Gilda, le nouveau responsable avec Thierry.

BàO : *Pia est en longue maladie...*

Bernard : Pia est en longue maladie, toujours responsable de la communauté. Elle compte bien y retourner... tout le monde l'attend... ça prendra le temps que ça prendra ! Pia aime beaucoup aller de temps en temps à la communauté. Le premier jour où elle est à pu sortir en permission de l'hôpital, Pia a voulu passer par le bric à brac dire bonjour, avant même d'arriver à la maison ! Depuis mi-mai, elle est complètement sortie de l'hosto.

BàO : *On m'a dit qu'elle triait du linge avec Mauricette, d'une main ! Et ton avenir à toi ?*

Bernard : Mon idée, c'était 3 mois de repos total, j'étais très fatigué... plusieurs fois à la limite du burn out... Et après 3 mois, rechercher... pas forcément du travail social... Maintenant c'est clair, pas de délai, je veux être auprès de Pia. Et pourquoi pas "tierce personne" auprès d'elle...

BàO : *Un dernier mot : j'ai lu une "nouvelle" de toi intitulée "Trajectoire" dans un petit livre édité par Emmaüs France qui s'appelle "Seconde Vie".*

Bernard : Justement, cela a été une autre manière pour moi d'exprimer ce que m'a apporté Emmaüs, une autre vision... N'hésitez pas à vous le procurer auprès d'Emmaüs ou de l'Editeur, il y a 18 "nouvelles" à apprécier dans ce recueil.

BàO : *Editeur Le Publieur. Voir www.lepublieur.com*

Et pourquoi pas publié dans le prochain BàO ?

Merci Bernard... Merci Pia...



Le bull en action

Interview réalisée par Georges Souriau

Des Collèges de Compagnons s'organisent dans les Régions Emmaüs 7 et 4 ... Bravo !!!

Nous sommes ravis de publier des extraits de compte-rendu de 2 nouveaux Collèges de Compagnons Emmaüs, un qui s'est tenu à Arles le 11 09 14 (région 7 Provence Alpes Côte d'Azur) et l'autre à Saint Gaudens le 18 03 15 (région 4 Aquitaine Midi Pyrénées). Des bruits circulent relatant d'autres mises en place de Collèges de Compagnons... Nous sommes preneurs des comptes-rendus ! Si nous pouvons "donner un conseil" d'expérience c'est : *"Tenez bon ! Pas de découragement si une rencontre est ratée, soit par le petit nombre, soit par des débats 'foireux'... C'est à moyen et long terme qu'on récolte ce qui est semé à chaque Collège..."* Bonne chance à toutes ces initiatives qui donnent la parole aux compagnes et compagnons. GSouriau.

ARLES le 11 septembre 2014

LE THEME : Rencontre nationale des compagnes et compagnons...

Présents : 11 compagnons venus de Perpignan, Pointe Rouge, Cabriès, Saint Marcel, La Seyne et Nice.

C'était la première réunion du collège. Nous étions étonnés et ravis du nombre de participants,

Après un tour de table pour se présenter, nous sommes rentrés dans le vif du sujet. Il est ressorti de cette réflexion que les compagnes et compagnons soient les acteurs dans les décisions prises, c'est à dire :

- **Participer à la vie de la communauté** et aux actions menées.

- **Formations en région** en fonction des demandes et des besoins exprimés par les groupes, sans oublier

les transmissions de savoirs d'anciens compagnons aux nouveaux.

- **La retraite**, quelques propositions ont émergé : création d'un livret de retraite, création de petites maisons pour les retraités, envoyer les futurs retraités à la formation de préparation à la retraite.

- **Que tout le monde soit à l'écoute** des attentes et besoins des compagnes et compagnons, les responsables, les amis, les bénévoles, les associations, mais aussi dans les instances locales, régionales, nationales.

Voilà pour cette première réunion....Le lendemain lors de notre rencontre régionale de la R7 j'ai fait un retour de ce que nous avons dit et j'ai reçu les encouragements de tous B1, B2, B3...Merci à tous et un grand merci à la communauté de Arles pour la salle, le café et l'accueil chaleureux... **Daniel compagnon à Cabriès**

SAINT-GAUDENS le 18 mars 2015

Lors de la réunion régionale de la R4 du 18 Mars, s'est tenue, en parallèle, une réunion de compagnons dont le but était de créer un Collège de Compagnons dans cette région.

Les communautés présentes : Auch, Escalquens, Labarthe-sur-Lèze, Montauban, Pamiers, Pau Lescar, Rodez, Saint-Gaudens, Saint-Jory, Tarnos.

Bernard Dray (compagnon à Alençon et administrateur d'Emmaüs France) a animé cette rencontre.

Il a donc été décidé de la création du Collège des Compagnons de la R4. Ce Collège se réunira avec la même fréquence que les réunions plénières de Région (4 fois/an), mais intercalé entre deux de celles-ci.

Avant chaque réunion, le Collège envoie une convocation par mail à tous les groupes communautaires, non seulement les groupes communautaires représentés ce jour, mais l'ensemble des groupes communautaires de notre région, afin de ne laisser personne en marge.

Après chaque rencontre un compte-rendu incluant des propositions de thèmes pour la prochaine session sera expédié par mail.

Pour animer ces réunions, Erwan Le Gallic et Michel Frédérico s'engagent à préparer les ordres

du jour et rédiger les comptes-rendus. L'ordre du jour de la prochaine réunion sera défini par les retours de suggestions suite à l'envoi des convocations à tous les groupes communautaires de la région 4.

Un communiqué commun a été donné aux représentants de la région en réunion plénière à Saint-Gaudens ce 18 Mars 2015.

Il serait souhaitable que un ou plusieurs Compagnes et/ou Compagnons soient présent(e)s lors des réunions plénières de région.

Dans le Collège de Compagnons, **il est possible d'inviter des intervenants** d'Emmaüs ou extérieurs. Ces invitations sont sujettes à une décision collégiale et non pas d'une décision d'une seule personne. Au début de chaque réunion, il serait souhaitable qu'une au moins des communautés émette le souhait d'accueillir la prochaine session du Collège.

Bernard nous indique :

Que nous pouvons prendre contact avec Georges Souriau du collège de la Région 3, afin d'échanger sur les pratiques du Collège.

Qu'il est souhaitable que le compte-rendu de chaque séance soit envoyé à chaque groupe communautaire de la région, même les groupes absents des réunions, et qu'il soit envoyé également au Collège des Régions et à la Branche Communautaire (Emmaüs-France).

Michel FREDERICO compagnon

"Ecologie = moi + les autres vivants + l'environnement :

Collège des Compagnons Rencontre du 21 mai à Poitiers.

Communautés, compagnes et compagnons présents :

Peupins (Françoise, David, Daniel + Christian bureau région), **Le Mans** (Eric), **Fontenay le Comte** (Patrick), **Naintré** (Fabrice), **Niort** (Hans), **Poitiers** (Dominique, Michel, Daniel, Philippe, Thierry). **Stéphanie MABILEAU**, responsable filière environnement à Emmaüs France, était avec nous. Merci à elle. Nous étions donc 14 compagne et compagnons venant de 6 communautés... Animation et compte-rendu : Bernadette Parent et Georges Souriau.

Je ne croyais pas si bien dire page précédente !!! *"Pas de découragement si une rencontre est limitée... par le petit nombre..."* De fait, nous n'étions que 6 communautés présentes... sur 15 dans la région ! Le sujet était pourtant d'importance... mais on ne maîtrise jamais les contraintes dans telle ou telle communauté... les disponibilités des gens etc... Au-delà d'une certaine déception, le CR ci-dessous permet à tous - présents et absents - de profiter des débats de ce 21 mai. Et en toute modestie : on ne lâche rien !!! *Georges.*

Le thème : *Emmaüs et Ecologie... Compagnons, comment vivre sainement, comment être heureux tout en protégeant la planète ?*

1 - L'Ecologie dans le travail de récupération - Positif :

Les "brûles" ont disparu des communautés...

Les braderies - grandes ou petites - permettent le réemploi de multiples objets... textiles... meubles... C'est moins de gaspillage.

Economie "solidaire" : les communautés soutiennent Trio en lui fournissant leurs surplus de textiles et en l'aidant financièrement... Certaines sont "sociétaires" des Ateliers du Bocage... D'autres s'organisent pour partager les récups...

Stéphanie Mabileau nous a aidés à voir plus clair sur le travail d'Emmaüs France et des groupes Emmaüs concernant : les D3E (déchets équipements électriques et électroniques), les DEA (déchets éléments ameublement), les textiles. C'est à chaque communauté de faire ses choix... depuis la collecte jusqu'au traitement... Nouveaux postes de travail, nouveaux stockages, nouvelle manière de trier, traçabilité de la marchandise, objectifs de réemploi...

- Négatif :

Cela existe encore mais il y a moins de "ferrailleurs" dans les communautés, un métier d'Emmaüs qui se perd ! Il y a du gaspillage : on a parlé des livres... du petit électro... les lumières qui restent allumées dans les magasins.

Comment faire pour que les communautés n'entrent pas dans la société de consommation à outrance ?

Il y a bien les multiples initiatives à la base de consommer bio... d'acheter directement aux producteurs mais c'est encore petit...

Pas de solution pour les pneus... sinon au compte-gouttes ! Donc ne pas les récupérer ! Les bouteilles de gaz : voir les "propaniers". Pas simple de s'équiper de "séparateurs d'huile". Les plastiques ???



Stéphanie

**Pour recevoir
ce journal :**

De Bouches à Oreilles
vous intéresse ?

Pas de problème ! Contact :

Georges SOURIAU

tél 0633764931

mail : gsouriau@orange.fr

adresse :

Journal De BOUCHES à OREILLES
Emmaüs Peupins
79140 LE PIN

comment tout ça doit fonctionner pour que ça aille bien ?"

Longue discussion sur la vente de bibelots et autres matériels neufs, donnés par des magasins contre "document cerfa" permettant à ces magasins de valoriser largement ces objets pour déduire de leurs impôts ! *"On aide des grandes surfaces à se faire une bonne conscience"... "C'est tout made in China"... "On vend de la m... aux gens"...* Stéphanie nous dit que le partenariat avec Carrefour National a été arrêté. On devrait avoir droit de regard sur la "valorisation" indiquée par le magasin sur le doc cerfa... On doit être conscients de cela... se sensibiliser même si ça nous dépasse... Et finalement faire le choix (on accepte ou on n'accepte pas) en *"connaissance de cause"* nous dit Stéphanie.

2 - L'Ecologie dans la vie communautaire :

- **Positif** : Beaucoup de "chauffages" sont au bois de récupération... Les chantiers de rénovation de nos bâtiments (ateliers, logements, bureaux) sont l'occasion de mettre à jour les isolations... Projet de panneaux solaires dans une communauté... Les espaces non-fumeurs se multiplient...

Nourriture : dans beaucoup de communautés, les restes du midi sont à disposition le soir... Le fait de responsabiliser les compagnons à tour de rôle à faire le service et faire les courses limite les gaspillages : ils se sentent plus "chez eux"... Des "basse-cours" utilisent les derniers restes contre des œufs pour la communauté !... Des légumes et fruits viennent de l'économie bio de proximité, circuits courts et Amap... Et le café d'Artisans du Monde... C'est un peu plus cher ? Mais comme dit Bernadette : *"Il vaut mieux manger 4 bonnes fraises locales que 20 fraises espagnoles dégueulasses !"*... Ici ou là des jardins communautaires avec production de légumes...

- **Négatif** : accès handicapés pas toujours respectés.

3 - Y a-t-il une Ecologie "personnelle" ?

Un débat a eu lieu sur le sujet : est-ce que nos choix de vie personnels ont un rapport avec l'Ecologie ?

- **Certains pensent que c'est du domaine de l'intime et qu'on n'a pas à en parler...** On n'a pas à intervenir si quelqu'un change de téléphone tous les 6 mois !... ou sur ses choix de déplacements... ses choix de vacances... ses choix de vie... Dans ce domaine, plutôt que parler d'écologie, il vaut mieux s'interroger sur nos choix de "solidarité". Et attention à la culpabilité si on entre trop dans la vie privée de chacun.

- **D'autres pensent que les choix de vie de chacun**



participent au bon ou au mauvais équilibre de la communauté...

Importance des lieux d'écoute et de parole (exemples : Collège compagnons, Paroles de femmes, Perles de vie)... organisation de loisirs communautaires... activités artistiques (ateliers manuels... chanter ensemble...)... bons rapports avec des amis et autres personnes extérieures... Tout cela contribue à cet équilibre.

Importance de ne pas se sentir "abandonnés" pour tout ce qui concerne la santé (maladies... problèmes psychologiques... addictions...)... sinon on retrouve radios et médicaments dans les poubelles !

4 - Un dernier échange sur "comment mettre ma vie en conformité avec mes aspirations, mes convictions" ?

Comment dépasser personnellement tous ces "blocages" abordés plus haut, dus au système économique libéral en folie ? Nous pensons que malgré tout, chacun a une "marge de manœuvre" pour se "débloquer" !!!

Un compagnon exprime : *"Je ne me laisse pas manipuler... je suis sourd à ce qu'on me dit... je suis comme je suis... c'est ma façon de résister."* Un autre qui ne veut pas s'encombrer de choses inutiles : *"Nous sommes nés tout nus... nous repartirons tout nus !"* Un autre : *"J'ai refusé une radio-thérapie parce que ça utilise de l'énergie nucléaire, ça coûte très cher et ça laisse des séquelles !"*

Bernadette rappelle l'histoire du colibri de Pierre Rabhi qui éteint un incendie "goutte à goutte" en disant à ceux qui se moquent : *"Je fais ma part !"*

Ce qu'a fait le mouvement Emmaüs depuis les années 50, ce n'est pas rien... l'utopie communautaire, ça existe encore... Des expressions : *"Personne ne doit nous donner des recettes de vie, c'est à nous de les trouver !"* - *"Ne pas baisser les bras... Notre vie prend sens si on continue, sinon on est mort !"*

Hans de Niort

Eric du Mans

Fabrice de Naintré



**PROCHAIN COLLEGE
COMPAGNONS :**
**Le jeudi 17 septembre
à la communauté de
Thouars...**
**Le thème : Amis et
Compagnons**

Paroles de Femmes

Rencontre du jeudi 16 avril à Mauléon

28 femmes (+ 1 bébé !) de 5 communautés étaient présentes :

- **Mauléon** : Françoise, Sonya, Eran, Lilit, Gaïné, Danielle et Thérèse.
- **Laval** : Léonie.
- **Naintré** : Sabrina, Danièle, Ramata, Cocoulibaly, Cynthia, Souad, Asto, Tourik, Manyaka et Laetitia.
- **Cholet** : Knahoum, Zara et Béatrice (stagiaire CESF).
- **Saintes** : Stéphanie, Claudine, Fatou, Knarick, Mauricette, Carina, Sofia et Amina (bébé de 5 mois).

Elles venaient de 10 pays différents :

La France, la Russie, l'Arménie, le Burkina Faso, le Mali, le Sierra Léone, le Maroc, le Congo, le Montenegro et la Tchetchénie.

Nous avons commencé la journée en dégustant de vrais "gâteaux de fêtes" confectionnés par les compagnes de Mauléon, Eran, Lilit, Gaïné et Sonya autour d'un café tandis que Françoise veillait à la bonne organisation de l'accueil.

La présentation de chacune, en situant sur une carte du monde les différents pays représentés par les compagnes présentes, nous a permis de "voyager".

En raison de l'arrivée plus ou moins tardive des unes et des autres, le temps d'échanges a été un peu écourté. Dans chacun des deux groupes, nous avons abordé les raisons d'être en communauté Emmaüs et les différences de fonctionnement d'une communauté à l'autre.

A la fin de la mise en commun, sur proposition d'Anaïs Jaud*, responsable loisirs-vacances à Emmaüs France, nous avons fait une présentation des possibilités qui s'offrent en matière de chèques-vacances.

A la fin d'un repas bien animé par les conversations ! Gaëlle Bia a présenté, à son tour, son métier de socio-esthéticienne, qui pourrait, peut-être, être une suggestion d'animation.

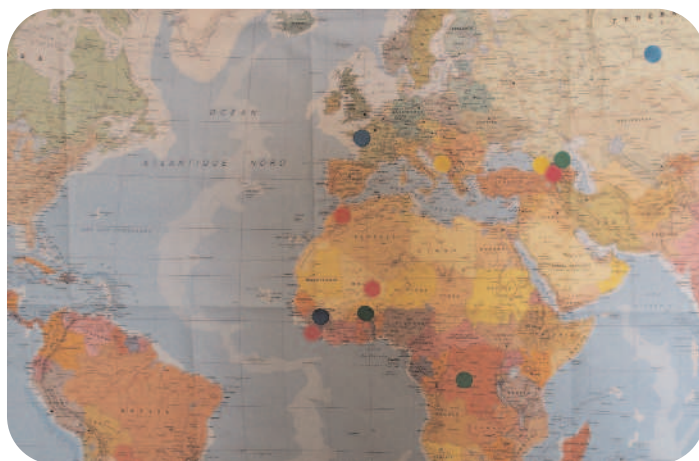
Après des séances de photos, direction le bowling de Bressuire : beaucoup d'enthousiasme et d'ambiance. Il y a des "graines de championnes" dans l'équipe !

Merci aux bénévoles qui nous avaient fait de bons gâteaux pour clôturer cette journée.

Rendez-vous est pris pour une prochaine rencontre le 25 Juin à Saintes.

***Pour contacter Anaïs :**

ajaud@emmaus-france.org



Chrétiens à Emmaüs : Ligugé du 4 au 6 octobre 2015.

“Quand la Mort traverse nos vies... Quand la Vie traverse nos morts...”

C'est une poignée de chrétiens d'Emmaüs qui ose vous inviter à partager cette recherche avec eux après avoir abordé, année après année, bien d'autres questions...

Il ne s'agit en aucun cas d'une prise de tête mais bien plutôt de la joie d'aborder paisiblement les questions de la Vie, dans la joie de la rencontre et la découverte de nos différences.

- *En quoi l'expérience des deuils a pu transformer nos communautés... et nous transformer nous-mêmes ?*

- *Quelles interrogations, quelles manières de vivre, quelles certitudes cela a provoqué en chacun ?*

- *Comment accompagner au mieux une fin de vie dans le respect absolu de l'autre ?*

Nous avons pris l'habitude de faire intervenir des témoins sur le sujet choisi.... mais aussi de prendre le temps de la détente (instruments de musique bien vus!)...

Frais à prévoir : environ 50€. Les inscrits recevront des précisions pratiques.

Renseignements complémentaires et inscription (avant mi septembre) :

Laurent Laflèche : 174 rue du Fbg du Pont Neuf 86000 Poitiers

tél 09 54 38 82 05

l.lafleche@hotmail.fr

En février dernier, c'est DENIS des Eaux Vives, groupe Emmaüs de Nantes, qui nous a adressé cette “photo” :

“Mardi soir dernier, à la Halte de nuit 44, j'ai vu sur le mur affiché un dessin qui a attiré mon attention.

Je l'ai photographié, et Eric qui en est l'auteur m'a vu faire et est venu me parler.

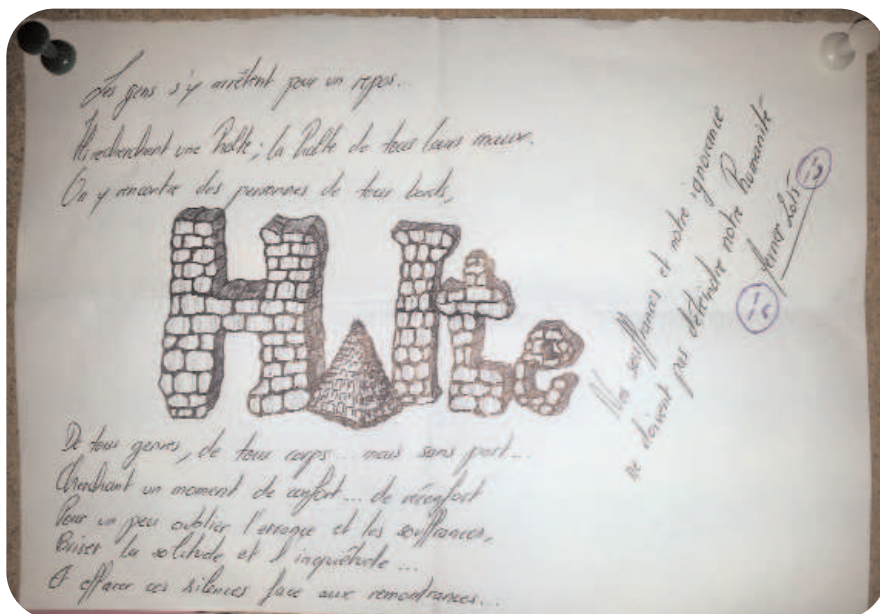
Il y a des moments où nous recevons de vrais cadeaux, et je souhaitais vous en partager un... Amitiés.”

Voici le texte écrit sur le dessin :

“ Les gens s'y arrêtent pour un repos... Ils cherchent une halte ; la halte de tous leurs maux. On y rencontre des personnes de tous bords, de tous genres, de tous corps... mais sans port... Cherchant un moment de confort... de réconfort. Pour un peu oublier l'errance et les souffrances, Briser la solitude et l'inquiétude... Et effacer ces silences face aux remontrances...”

Nos souffrances et notre ignorance

Ne doivent pas déteindre notre humanité.”



Courrier d'une lectrice du “De Bouches à Oreilles” :

(C'est comme une grande famille qui se donne des nouvelles !!! Merci Caroline !)

“Bonjour Georges. Merci pour le journal De Bouches à Oreilles que je reçois régulièrement depuis que j'ai quitté Emmaüs (Emmaüs Jeunesse). Qu'il vive longtemps ! J'apprécie tout et notamment l'histoire d'un compagnon... C'est ainsi que j'ai pu lire votre histoire. Merci !!

Faites le bonjour à Bernard et Pia si vous les voyez.

Et Bernard Arru a connu mon ex-mari originaire des Deux Sèvres. Avec ce dernier, avec Laurent Guinebrière et Markus Lechner, j'avais “fait” les derniers camps en 1988...

Je vous salue.”

Caroline PROUTEAU

Territoires zéro chômeur longue durée !

C'est parti pour l'expérimentation...

Le 27 avril, les "4 territoires" étaient à Paris.

4 délégations venues de Pipriac (Ile et Vilaine)... Prémery (Nièvre)... Colombey les Belles (Meurthe et Moselle)... et Mauléon (Deux Sèvres)... se sont retrouvées à Paris le 27 avril. Selon les organisateurs, cette rencontre avait 2 objectifs (la parole est à Patrick Valentin d'ATD Quart Monde):

1) *Commencer à faire connaissance entre les 4 territoires engagés et prendre conscience de notre collectif avec ce qu'il représente de force et de fragilité. L'union fait la force certes, mais nous savons à quel point les grands pouvoirs sont assaillis de demandes diverses et combien ils sont dispersés dans leurs efforts. Par ailleurs, notre propos est très ambitieux et il semble à certains, utopique. Nous pensons pourtant à ATD Quart Monde que personne ne doit être laissé sur le bord de la route.*

2) *Faire comprendre aux pouvoirs publics que nous résistons et que nous n'avons pas l'intention de baisser les bras. Je crois que le message est passé et là encore, il nous faudra de nombreux rappels si nous voulons nous faire entendre dans le bruit plus ou moins cacophonique des demandes diverses.*

De Bouches à Oreilles était présent... ayant "profité" du bus affrété par la délégation de Mauléon. Merci à eux. Nous reprenons ci-dessous les points essentiels du projet... agrémentés de photos de la journée... BâO s'engage à faire état de l'avancement de ces projets !

Rappel du projet...

ATD Quart Monde travaille, depuis 2011, à la mise au point de ce projet. Son expérimentation a démarré en novembre 2014 en Ile et Vilaine et commence en 2015 avec les Deux Sèvres, la Nièvre, la Meurthe et Moselle.

A l'échelle d'un territoire (commune... communauté de communes), il s'agit de proposer à **toutes les personnes privées durablement d'emploi** et qui le souhaitent un emploi en contrat à durée indéterminée au SMIC, à temps choisi, et adapté à leurs compétences.

Des entreprises conventionnées à créer ou existantes à but d'emploi et non lucratives auront pour objectif premier la création d'emplois à hauteur des besoins du territoire. Les travaux, partiellement solvables et par conséquent non concurrentiels avec l'économie de marché, sont multiples et de tous ordres (par exemple : aide à la personne... écologie...). Ils seront financés en partie par la réaffectation des coûts et manques à gagner dus à la



Le programme de la journée du 27 avril :

- Rendez-vous au Centre Sèvres à Paris...
- "Forum citoyen" pour faire connaissance entre territoires et prendre conscience de la dynamique nationale en cours...
- Rencontre de "partenaires" déjà dans le coup : hauts fonctionnaires... organismes publics nationaux... syndicats employeurs et salariés... associations... élus etc...
- Pique-nique des régions très convivial...
- Manifestation "en chansons" vers l'Assemblée Nationale et délégation reçue à l'Assemblée...
- Prises de paroles Place Edouard Herriot...



**Ce n'est pas le travail qui manque... Ce n'est pas l'argent qui manque...
Il y a des personnes volontaires... Personne n'est inemployable...**



A gauche, le profil de **Bernard Arru...** puis **Pierre Yves Madignier**, président d'ATD Quart Monde... avant dernier à droite, **Dominique Potier**, député de Meurthe et Moselle favorable au projet... et **Pierre Yves Marolleau**, maire de Mauléon... Jean Grellier, député Nord 79, était absent mais "de coeur" avec nous !

privation durable de l'emploi.

Il s'agira donc du transfert d'un budget existant et pérenne sans coût supplémentaire pour les finances publiques.

Avec quel argent ?

Les moyens utilisés pour **accompagner le chômage** doivent être utilisés pour **accompagner l'emploi**. ATD Quart Monde évalue le coût du chômage d'exclusion, dans **une fourchette de 15 000 € à 20 000 € par personne et par an**.

La mise en oeuvre...

Au Parlement, des députés travaillent à la rédaction d'une loi qui permettrait la réorientation vers la création d'emplois des crédits alloués à la prise en charge des coûts du chômage de longue durée.

ETAPE 0 : faire partager le projet à l'ensemble de la population du territoire d'expérimentation. Obtenir l'accord des collectivités.

ETAPE 1 : rencontrer chaque demandeur d'emploi, pour comprendre ce qu'il a fait, sait faire, et ce qu'il veut faire.

ETAPE 2 : répertorier les travaux utiles (semi-solubles) répondant aux besoins des divers acteurs du territoire (habitants, entreprises, institutions etc...)

ETAPE 3 : créer les entreprises conventionnées qui recruteront dès le vote de la loi, tous les chômeurs de longue durée. Démarrer l'évaluation de l'expérimentation (sur 5 ans) avec Pôle Emploi, pour l'étendre sur l'ensemble du territoire national.



Marie Monique ROBIN, journaliste et réalisatrice "engagée" bien connue, prépare un film sur le projet... Elle était avec nous avec son équipe...

Une manif en chansons !

Un exemple sur l'air de "Y'a d'la joie" :

Y'a des voisins, bonjour bonjour comment ça va
Y'a des voisins auxquels on ne demande rien
Y'a des voisins qui disparaissent dans l'paysage
Et qui survivent à nos côtés.

Y'a du travail, bonjour bonjour l'activité

Y'a du travail, bonjour bonjour l'utilité
Y'a du travail pour s'occuper de nos villages
Pour prendr'soin et faire société.

Y'a d'l'argent, bonjour bonjour les petites miettes

Y'a d'l'argent mais ce n'est pas souvent pour nous
Y'a d'l'argent, il faut en faire bon usage
Pour l'emploi, pas pour le chômage.

Y'a le choix, bonjour bonjour les politiques

Y'a le choix pour enfin faire une loi
Y'a le choix pour respecter notr'République
Pour que l'emploi soit bien un droit.

Y'a nos voisins, bonjour bonjour la République

Y'a nos voisins avec tous les privés d'emploi
Y'a nos voisins qui veulent faire République
En travaillant contre un emploi.

Au fil des discussions...

Au cours du "forum citoyen", la parole fut largement donnée - et c'est tant mieux - aux demandeurs d'emploi venus des 4 territoires... On reconnaît bien là "la patte" d'ATD Quart Monde : donner la parole aux premiers concernés !

- *Etre ici, ça permet de vider son sac...*
- *On se rend compte qu'on n'est pas tout seul... Il y a des liens qui se créent...*
- *Il faut sortir des idées fausses qui se disent sur les chômeurs...*
- *Les entretiens avec les chômeurs durent plus longtemps que prévu : ils ont besoin de parler énormément...*
- *Quand on libère la parole, il y a des tas d'idées qui fusent !...*
- *Des chefs d'entreprise (présents) ont dit comment ils avaient changé de perception par rapport au projet... Ça amène une meilleure compréhension entre salariés et employeurs...*
- *Il faut "changer de regard" !!!... C'est du gain en dynamisme... et en résultats économiques...*
- *Partir des personnes et de leurs compétences, ça change tout !...*
- *Se retrouver comme ça recrée du lien humain et de la considération pour soi... On devient intéressant... On n'est plus des objets jetés après emploi !...*
- *On a besoin de projets utopistes !... Oscar Wilde : "Ils n'ont rien fait parce qu'ils n'ont jamais eu d'utopie !"...*
- *Le territoire a tout à gagner en mettant en valeur ce qui existe déjà...*
- *Quatre mots à retenir : DYNAMISME - COMPREHENSION - FRATERNITE - ESPOIR !!!...*

Emmaüs France : 2014... 2015...

Emmaüs France a sorti son **RAPPORT D'ACTIVITE 2014**. A ce jour où nous écrivons, l'Assemblée Générale d'Emmaüs France n'a pas encore eu lieu (elle aura lieu les 22 et 23 mai). Nous vous partageons ci-dessous l'**EDITO de Thierry Kuhn**, président d'Emmaüs France, qui nous rappelle les "fondamentaux" du mouvement, toujours à reprendre :

"Agir contre la misère, aujourd'hui et maintenant..."

et lutter contre les causes de l'exclusion par l'interpellation !"

L'abbé Pierre nous invitait à agir contre la misère, aujourd'hui et maintenant, mais également à lutter contre les causes de l'exclusion par l'interpellation.

L'année 2014 a malheureusement confirmé nos craintes. En effet, alors que **les profits des grandes entreprises ont augmenté de près de 40 % en 2014**, les inégalités n'ont cessé de se creuser, le chômage de très longue durée a augmenté de plus de 40 % et **le nombre de personnes sans domicile fixe est en progression de 44 % en 11 ans**.

L'Observatoire National de la Pauvreté et de l'Exclusion Sociale confirme le fait que la crise économique aggrave et approfondit la pauvreté. Et nous constatons tous les jours, sur le terrain, cette rupture sociale qui touche une part de plus en plus importante de nos concitoyens.

Plus grave, **le modèle social français, hérité du Conseil National de la Résistance (CNR) et fondement de notre conception de la solidarité nationale et du vivre ensemble**, est menacé par la financiarisation de l'économie, par l'individualisation des rapports sociaux et par l'idéologie du "tous contre tous".

Plus grave, **le modèle social français, hérité du Conseil National de la Résistance (CNR) et fondement de notre conception de la solidarité nationale et du vivre ensemble**, est menacé par la financiarisation de l'économie, par l'individualisation des rapports sociaux et par l'idéologie du "tous contre tous".

Face à ce constat, les acteurs du Mouvement Emmaüs ont continué en 2014 à initier, inventer, pérenniser et développer des alternatives économiques et sociales pour apporter une aide concrète aux femmes et aux hommes en situation d'exclusion.

Nos actions de terrain, par l'accueil et l'accompagnement en communauté, par la création d'emploi en structures d'insertion, par l'hébergement et le logement de personnes sans abri ou mal logées, par l'aide aux familles en difficultés, par les actions de solidarité régionale, nationale et internationale, permettent de trouver des solutions locales à des problématiques globales.

C'est ce que ne nous avons souhaité montrer lors de nos dernières interpellations collectives : lors de la célébration du 60ème anniversaire de l'appel de l'abbé Pierre dans toute la France, le 1er février 2014 ; sur la question du logement et de l'hébergement, avec le Collectif des Associations Unies ; ou encore, à l'occasion de la Journée internationale des migrants, le 18 décembre, pour dénoncer les conditions dramatiques dans lesquelles vivent les migrants à Calais et plus globalement **l'échec total des politiques migratoires européennes**.

Pour réfléchir aux combats



politiques que nous devons porter dans les mois à venir, alors même que se profilent des élections capitales dans notre pays, nous vous donnons rendez-vous en novembre 2015 à la première édition des universités d'automne du Mouvement Emmaüs. En hommage au programme "Les jours heureux" du CNR, nous avons baptisé ces universités d'automne "Les états généreux". En effet, par nos actions de terrain, nous savons qu'un autre monde est possible. Un monde qui privilégie la coopération à la compétition. Un monde où chacun peut trouver sa place.

C'est cette vision de l'homme comme acteur de sa vie et de son environnement qui sera le fil rouge de ces rencontres. Des "états généreux" qui seront tournés vers l'action et l'interpellation. **Pour lutter à la fois contre la misère et contre ses causes.**

Aujourd'hui, dans le sillage de notre fondateur, animé par le même esprit de résistance face à la fatalité ambiante et à la stigmatisation des pauvres, notre Mouvement doit réinterroger le modèle dominant.

Contre les naufrages en Méditerranée : Des ponts ! Pas des murs !

Appel au Président de la République et à tous les élus.

6 mai 2015 : nous avons compté une bonne centaine d'organisations qui ont signé l'appel ci-dessous, dont bien sûr Emmaüs France, Emmaüs Europe et Emmaüs International...

Le 22 mai, les mêmes appelaient à une manifestation à Paris sur le Pont des Arts.

Suite à la macabre succession de naufrages en Méditerranée, les chefs d'Etat de l'Union Européenne peinent à faire le choix de sauver des vies. Alors même qu'ils ont les moyens d'accueillir avec humanité et dignité les personnes migrantes et réfugiées ils persistent à renforcer l'arsenal sécuritaire. Nous savons que leur entêtement est en grande partie responsable des tragédies en Méditerranée et que l'effet dissuasif des politiques sécuritaires est un leurre... À ce jour, cet appel est resté lettre morte. Le déploiement de forces militaires hors du territoire de l'UE et le positionnement clair de la France au sein du Conseil européen contre le dispositif de répartition des réfugiés (dit de « quotas ») proposé par la Commission Européenne illustrent de façon alarmante l'aveuglement sécuritaire et meurtrier de l'Europe. En effet comment ne pas déplorer que la France rechigne à accueillir environ 2 500 personnes réfugiées, un effort pourtant dérisoire pour un pays comme le nôtre !

Après les naufrages qui, en Méditerranée, ont provoqué la mort et la disparition d'au moins 2.000 personnes depuis le début de l'année, les chefs d'Etat réunis lors du Sommet extraordinaire de l'Union européenne le 23 avril ont fait le choix non de sauver des vies mais de renforcer un arsenal sécuritaire en grande partie responsable de ces drames.

En vingt ans, plus de 20 000 personnes migrantes sont mortes aux frontières de l'Europe : nos organisations sont consternées par cette politique de non-assistance à personnes en danger.

Face à ces renoncements répétés aux valeurs fondatrices de l'Union européenne, nous appelons le Président de la République française et ses homologues européens à mettre en oeuvre une autre politique, qui soit conforme au respect de la vie et de la



dignité humaine.

A cette fin, nos organisations exhortent les Etats membres, dont la France :

- A mettre en oeuvre sans délai une véritable opération de sauvetage en mer, dotée de moyens à la hauteur des besoins et portée par l'ensemble des Etats membres, à même de prévenir les naufrages et de secourir efficacement toute personne en détresse.

- A mettre en place un mécanisme d'accueil des personnes migrantes et réfugiées sur la base de la solidarité entre Etats membres, en activant en particulier le dispositif prévu par la directive européenne du 20 juillet 2001 relative à la protection temporaire en cas d'afflux de personnes déplacées.

- A ouvrir des voies d'accès au territoire européen pour les personnes migrantes et réfugiées, dans le respect du droit international et européen.

- A bannir en matière de migrations toute coopération avec des Etats tiers, d'origine et de transit, qui ne respectent pas les libertés et droits fondamentaux.

La situation exige que l'ensemble des élus locaux, nationaux et européens, prennent leurs responsabilités en participant concrètement à la mise en oeuvre de ces solutions.

Nous demandons à rencontrer le Président de la République pour que s'ouvre enfin un dialogue sur les politiques migratoires avec nos organisations représentant la société civile.



Le savez-vous ? Y pensez-vous ?

Voici un mélange de cris de joie, de sonnettes d'alarme et de notions de bon sens... (fin)

Rappel : c'est **Pierre Rabhi et Anne van Stappen** qui nous offrent ces pensées... Elles sont tirées d'un **Petit Cahier d'Exercices de Tendresse pour la Terre et l'Humain** (photo ci-dessous). Pierre Rabhi est un des pionniers de l'agroécologie... Anne van Stappen est docteur en médecine passionnée d'écologie... Devenons partisans de la **"simplicité ou de la sobriété heureuse"** ! Ce petit cahier souhaite donner des clés pour s'enrichir de ressources très précieuses qui, comme l'amour, augmentent à chaque fois qu'on les partage... (suite et fin ci-dessous).

16 Le "Wave Dragon" est un convertisseur d'énergie très prometteur : il récupère l'énergie produite en mer par les vagues déferlantes, afin de générer de l'électricité en stockant l'eau, puis en la faisant circuler à travers ses turbines.

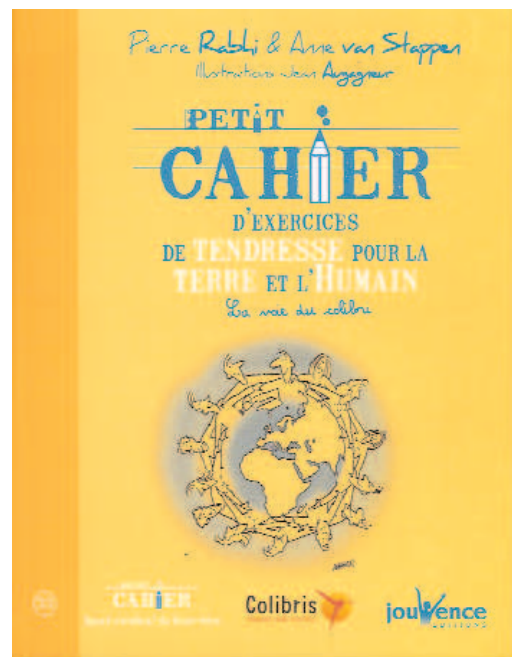
17 Il y a plus de trente guerres dans le monde. Les êtres humains font la guerre parce qu'ils aspirent à vivre en paix !

18 Il faut 10 protéines végétales pour faire une protéine animale.

19 L'Union Européenne est l'entité gouvernementale la plus engagée à se préoccuper de la qualité de vie de l'ensemble de ses habitants.

20 Etant donné que la croissance des forêts européennes excède leur taux d'abattage, celles-ci font office de puits de carbone et contribuent ainsi à ralentir l'accroissement du volume de dioxyde de carbone dans l'atmosphère.

21 Nous avons laissé l'argent dominer notre destin collectif, alors qu'il devrait seulement donner de la valeur aux choses : c'est un moyen d'échange plus simple que se promener avec trois chevreaux sur les épaules pour acheter son pain... Mais nous lui avons confié les pleins pouvoirs et nous nous sommes mis à son service, alors que cela devrait être l'inverse.



Pensées diverses :

* *Ce n'est plus le moment d'attendre que l'autre change, c'est à moi de le faire !*

* *Consommer rend plus dépendant qu'heureux !*

* *La violence et la bienveillance ont un point commun, elles sont contagieuses !*

* *Tout ce que nous faisons à autrui nous impacte tôt ou tard !*

* *Le nucléaire existe parce que j'ai trop de besoins et d'envies !*

**Pierre Rabhi
et Anne van Stappen**

